

Commune de Brig-Glis, Chantier maison Wyer

Intervention entre le 15 et le 22 mai 1998

Rapport de fouille

1. Stratigraphie
2. Planimétrie
3. Les horizons archéologiques et leur datation
4. Conclusion
5. Annexe : listes des structures, des couches et des prélèvements
6. Illustrations

BRIG-GLIS, distr. de Brig
Glis, maison WYER, parcelle n°4999 (Fig.1).

Coordonnées : CNS 1289, env. 641'940 / 128'870; altitude env. 705,30m.

Observation fortuite de Pascal GIBUT et Jean-Christophe MORET, suivie d'une intervention en mai 1998.

Mandataire : Bureau TERA Sàrl de Sion; responsable sur place: Pascal GIBUT.

Documents et matériel archéologique déposés provisoirement auprès du mandataire.

Un contrôle de routine dans une zone archéologique sensible où se développe un quartier de nouveaux lotissements a permis, le vendredi 15 mai 1998, de repérer en plan, après travaux d'excavation pour la construction de la maison de M. et Mme WYER, une couche de limon gris avec de larges plages rubéfiées et charbonneuses semblant s'étendre sur toute la moitié amont de la parcelle touchée (Fig.2).

Après un contrôle rapide de l'extension de ce niveau (trous de poteau, sans calage mais avec des restes de bois carbonisé et des traces de torchis induré par le feu), l'Archéologie Cantonale a aussitôt été alertée et a mandaté le bureau TERA pour achever une couverture documentaire précise des découvertes et recueillir les éléments permettant de dater au mieux ce niveau brûlé.

Une surface de 30m² a été nettoyée et trois coupes, STG 1, 2, 3 (Fig.2) ont été rectifiées avant les relevés photographiques et graphiques.

1. Stratigraphie

Le terrain actuel est en pente douce (12% d'inclinaison vers le nord). Cependant, presque à la base de la séquence stratigraphique, la couche brûlée, 9, marque une nette horizontale, matérialisant ainsi un niveau anthropisé. Les couches de la coupe sud (STG3) ne présentent pas de pendage particulier. La séquence stratigraphique n'est nulle part complète, l'excavation ayant été stoppée juste sous le deuxième niveau brûlé dans la partie la plus en amont et à l'est du site. La séquence sédimentaire de la zone se compose, de haut en bas, de:

- 1- terre de jardin humifère, brune, perturbée, comme la couche 3, par l'implantation d'une tranchée moderne pour un tuyau d'écoulement (plus en aval et hors stratigraphie ici);
- 2- colluvions de pente limono-graveleuses beiges;
- 3- coulées de boue s'intercalant avec des phases de colluvions, caillouteuses dans une matrice limono-graveleuse beigeâtre;
- 4- chenaux successifs, gravelo-caillouteux à gravillonneux dans une matrice sablo-limoneuse gris-jaune à gris-brun, qui viennent creuser leurs lits dans la couche 5;
- 5- coulée de boue très caillouteuse dans une matrice limono-sableuse gris-vert;
- 6- limon fin stérile, gris-blanc, alluvions de lessivage/colmatage de la deuxième occupation;
- 7- une occupation matérialisée par des plages rubéfiées à la surface du limon 8;
- 8- limon stérile, gris à gris-fer, de type alluvial, s'insérant entre deux niveaux d'occupation, lessivant le plus ancien et supportant le plus récent;
- 9- surface du limon 10 marquée par de larges taches rouge-orangé à noirâtres de rubéfaction et percée de part en part de structures en creux contenant des charbons de bois brûlé;
- 10- limon fin stérile, gris, formant un grand épandage naturel de type alluvions;
- 11- colluvions ou coulée de boue faites de cailloux et graviers pris dans un limon grisâtre. Ce niveau a été à peine vu dans un mini-sondage manuel, à l'est, au pied de la STG1.

2. Planimétrie

Les informations des coupes ont pu être partiellement complétées en plan par des nettoyages et décapages portant surtout sur les couches anthropisées. En effet, les 30 m² nettoyés en surface se situent dans l'angle sud-ouest du chantier, l'angle sud-est ayant déjà été décapé plus bas que les niveaux intéressants. Toute la moitié nord du chantier est encore recouverte des graviers de la couche 4 et d'une partie de la couche 5.

Sur ces 30m² sont concentrées, outre les grandes plages rubéfiées d'occupations incendiées (couche 9 surtout, très partiellement la 7), toutes les structures en creux qui ont été observées: une série de trous de poteau ou piquet sans calage (STR2, 3, 4, Fig.2), une fosse (STR1, Fig.2) entourée d'une plage de sédiment fortement rubéfié et contenant de gros charbons de bois ainsi qu'un fragment d'argile surcuit (il est difficile de trancher entre la fosse-cendrier et un fond de petit four culinaire?) et un fossé en rigole (STR2', STG2B), peut-être pour servir à implanter une sablière basse de parois de refend, ou de cloison légère. Toutes ces structures ne définissent pas le plan net d'un quelconque bâtiment. Au cours du décapage des plages rubéfiées (de faible puissance puisqu'elles ne font pas plus de deux cm d'épaisseur), aucun mobilier n'est apparu. Seule la fouille des structures en creux a permis de prélever des charbons de bois bien conservés (PLV2, 3, 4) et un morceau d'argile surcuit (probablement un fragment de torchis de parois ou de joint d'étanchéité fusé au cours de l'incendie, PLV1).

Dans la partie aval de la parcelle, les couches supérieures encore en place protègent peut-être une ou plusieurs occupations de ce type.

3. Les horizons archéologiques et leur datation

Les coupes stratigraphiques montrent que nous sommes en présence d'au moins deux niveaux anthropiques.

Le relevé en plan et la fouille des structures mises au jour attestent bien d'occupations et pas seulement de lessivages de niveaux anthropiques ou d'horizons humiques intermédiaires.

Enfin la datation, en l'absence de mobilier, est basée sur l'analyse du C14 des prélèvements charbonneux. Ce type de structure et leur insertion par rapport aux niveaux naturels (chenaux, coulée de boue etc..) permet de supposer que ces occupations datent de la protohistoire, voire de la préhistoire.

4. Conclusion

Malgré l'instabilité ancienne du versant du Glishorn, cette zone, de par sa très bonne exposition, a toujours attiré l'homme. Les occupations mises en évidence ici sont à mettre en parallèle avec au moins un niveau anthropique rubéfié observé par Messieurs D. BAUDAIS et B. MOULIN dans les coupes fraîches d'une excavation réalisée pour la construction d'un bâtiment plus en aval (parcelle 4950, Fig.1, site B)¹, et avec deux niveaux violacés pris dans une épaisse séquence sablo-limoneuse observés par Monsieur J.-C. MORET cet automne, non loin de l'église de Glis et en aval de notre site (parcelle 4328, Fig.1, site A)². Notons enfin que cet étage, compris entre 600 et 800m d'altitude, longtemps délaissé par les promoteurs et les particuliers qui concentraient leurs efforts de construction plus bas dans la vallée, est touché ces toutes dernières années par une série croissante de projets immobiliers. Aussi une

¹ Communication orale de M. Bernard MOULIN, octobre 1998

² Communication orale de M. Jean-Christophe Moret, octobre 1998.

surveillance permanente des impacts des futures constructions permettra-t-elle de préciser le mode d'occupation ancienne de cette portion de terroir, dont nous n'avons qu'une faible idée au travers des découvertes fortuites, faites par le passé, de tombes surtout³.

5. Annexes

-Liste des structures

N°	altitude arase	altitude fond	remplissage	mobilier-prélèvements	relation	interprétation
1	705,24m	705,08m	sablo-limoneux, charbonneux et rubéfié	un fragment d'argile surcuit (PLV1)	contemporain STR2-2' et STR4	fosse (cendrier, four domestique?) ovale
2	705,28m	705,14m	idem STR1	charbons de bois (PLV2, 4)	contemporain STR1 et 4, et lié à STR2'	trou de poteau circulaire
2'	705,62m	705,18m	idem STR1	néant	contemporain STR1 et 4 et lié à STR2	fossé à profil en V (pour implanter une sablière basse?)
3	705,34	705,20m	idem STR1	charbons de bois (PLV3)	postérieur à STR1, 2, 2' et 4	trou de poteau circulaire
4	705,30m	705,26m	idem STR1	néant	contemporain STR1, 2-2'	trou de poteau circulaire

-Liste des couches:

- 1- humus
- 2- limon des bisses
- 3A-colluvions récentes, gravelo-limoneuses gris-brun
- 3B-colluvions grossières
- 4A-alluvions de colmatage, limoneuses, rares graviers, brun clair
- 4B-alluvions de colmatage, limoneuses, un peu graveleuses, brun-gris, =4A?
- 5A-colluvions gravelo-caillouteuses à sablo-limoneuses à la base, brun-gris; leur somme offre un niveau d'occupation
- 5B-colluvions gravelo-limoneuses brunes à brun-rouge
- 5C-colluvions grossières gravelo-limoneuses, caillouteuses brun-jaune, contemporaines de 5B
- 6A-alluvions de colmatage, limono-sableuses, brun-gris à brun-jaune
- 6B-comme 6A mais concentrées dans une dépression avec plus de sable et de gravillons et de couleur brun-jaune
- 7A-agencement et régularisation de la surface de 7B grâce à un niveau de grands schistes mis à plat
- 7B-torrentiel supérieur, type fin de chenal, gravelo-gravillonneux dans matrice sableuse grise

³ Se référer principalement au dépouillement des trouvailles archéologiques fait jusqu'en 1960 par l'archéologue Marc R. SAUTER (Vallesia 1950, pp78-79 et 96, Vallesia 1955, pp8-10 et 14-15 et Vallesia 1960, pp249-250 et 253), puis se reporter, pour les découvertes depuis 1987, dans Vallesia, à la rubrique "Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais" (Vallesia 1988, p205; 1989, pp345-350; 1990, pp535-541; 1991, pp207-217; 1992, pp307-321; 1993, pp463-478; 1994, pp261-272; 1995, pp345-359; 1996, pp313-319; 1997, pp438-446).

à gris-jaune

- 7C-torrentiel principal, type lit de chenal, hétérogène avec de grands blocs de schiste principalement, dans une matrice du type 7B
- 8A-alluvions fines de lessivage et colmatage constituées de fines passes successives de limons brun-olivâtre et sables gravillonneux beiges
- 8B-lessivage d'occupation incendiée, constitué d'un fin liseré limoneux brun et charbonneux
- 8C=8A
- 8D-passe torrentielle fine, gravillonne-sableuse grise, entre 8C et 8A
- 8E-alluvions grossières, type fin de débordement de chenal, gravillonne-sableuse grise
- 8F=8A
- 8G=8A
- 9- coulée de boue, caillouto-graveleuse dans matrice sablo-limoneuse brun-vert
- 10-torrentiel, type bras ou débordement latéral de chenal, gravillonneux dans matrice sablo-limoneuse grise
- 11-alluvions fines de colmatage, limono-sableuses beiges
- 12A-alluvions grossières, type fin de débordement latéral de chenal, limono-sableuses grises
- 12B-torrentiel, type débordement de chenal, gravelo-gravillonneux dans matrice sablonneuse grise
- 13-colluvions, sous forme de poches résiduelles, limono-graveleuses, brunes
- 14-alluvions fines, limono-sableuses beiges
- 15-torrentiel, du type débordement de chenal, gravelo-gravillonneuse dans matrice sablo-limoneuse grise
- 16A-alluvions fines, limoneuses, gris-brun, base de 15
- 16B-alluvions grossières, limono-sableuses, gris-brun, base de la 15
- 17A-alluvions fines, limoneuses gris-beige avec des traces sableuses blanches
- 17B-alluvions grossières, sablo-gravillonneuses, grises
- 17C-occupation-incendie marquée par un fin limon rubéfié et contenant des charbons de bois
- 18-coulée de boue, caillouto-graveleuse hétérogène dans matrice gravelo-limoneuse brun-vert
- 19-torrentiel du type chenal, gravillonne-graveleuse à sableuse gris-beige
- 20-colluvions, limono-graveleuse brunes à brun-gris
- 21-coulée de boue gravelo-caillouteuse dans matrice limono-graveleuse grise
- 22-torrentiel, de type lit principal de chenal, gravelo-gravillonneuse dans matrice gravillonne-sableuse grise
- 23-torrentiel, de type lit premier de chenal, graveleux, bien trié, gris
- 24-alluvions de colmatage, limoneuses beiges
- 25-coulée de boue finissante, proche de 3B
- 26A à 26E-alluvions fines et grossières en passes alternées de limon brun-beige et de graviers gris-rouge à gris-jaune.

-Liste des prélèvements

- PLV1: fragment d'argile surcuit, bleu-gris, provenant de la STR1, peut-être pour servir de joint d'étanchéité,
- PLV2: fragments de charbons de bois, vestige d'un poteau carbonisé, STR2,
- PLV3: fragments de charbons de bois, vestige d'un poteau carbonisé, STR3,
- PLV4: fragments de charbons de bois, vestige d'un poteau carbonisé, STR2,
- Les PLV 2 à 4 ont été envoyés au Laboratoire R.J. Van de Graaff de l'Université d'Utrecht (NL) pour analyse radiocarbone.

6. Illustrations

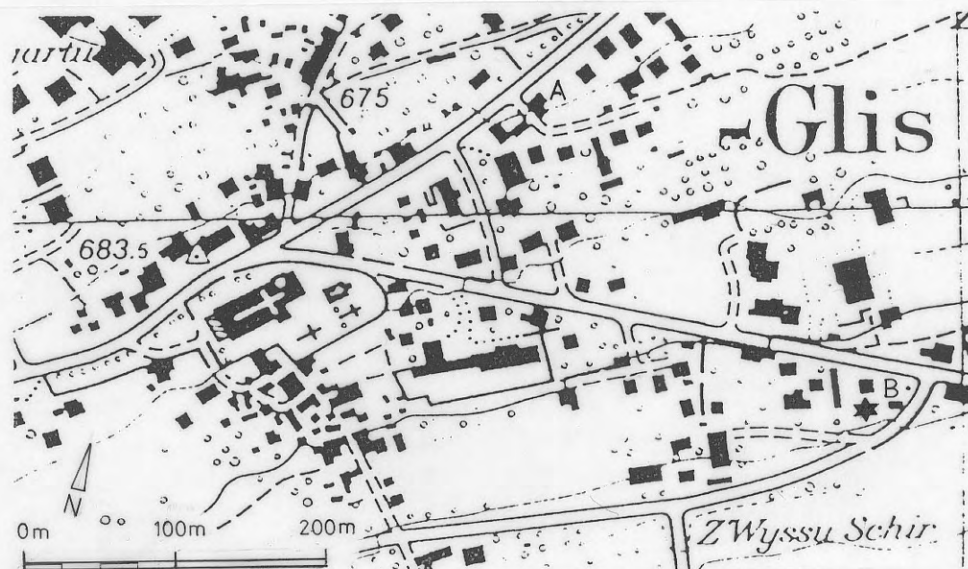


Fig. 1:
Plan de situation de l'intervention*. Ech.: 1/5000ème

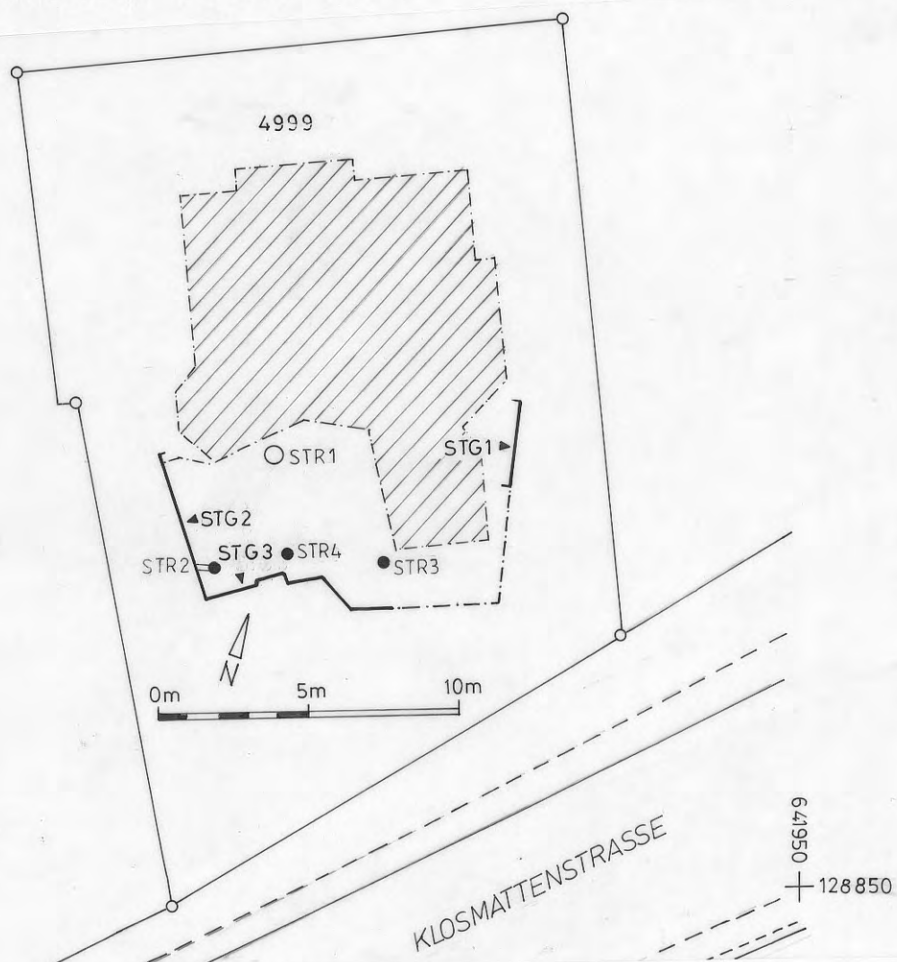


Fig. 2:
Plan de situation des vestiges et des coupes stratigraphiques. Ech.: 1/250ème
Légende: ● trous de poteau ○ fosse ▶ coupes stratigraphiques relevées

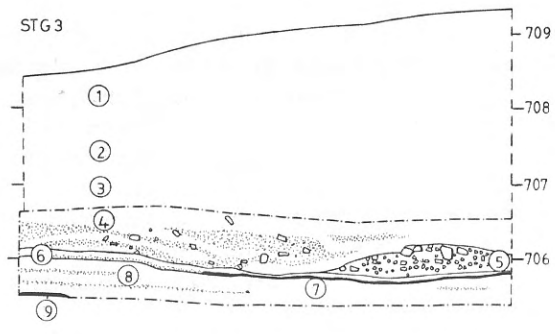
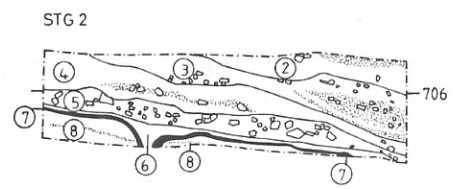
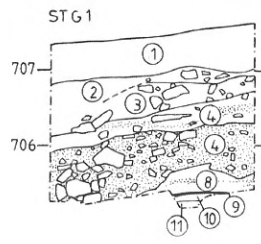


Fig.3:
Coupes stratigraphiques, vues vers l'est, le sud et l'ouest. Ech.: 1/100ème

- Légende:
- alluvions
 - chenaux
 - coulée de boue
 - colluvions
 - humus et premières colluvions
 - occupation/incendie